




Colloque international

# L'Algérie 70 ans après


La jeune recherche en sciences sociales et humaines :  
réalités et défis

09-10-11 décembre 2024 à Oran



 Facebook [www.facebook.com/crasc.oran.algeria/](http://www.facebook.com/crasc.oran.algeria/)

 Instagram [www.instagram.com/crasc\\_oran/](http://www.instagram.com/crasc_oran/)

 Youtube [www.youtube.com/@CrascDz](http://www.youtube.com/@CrascDz)

 LinkedIn [www.linkedin.com/company/centre-de-recherche-en-anthropologie-sociale-et-culturelle-crasc/](http://www.linkedin.com/company/centre-de-recherche-en-anthropologie-sociale-et-culturelle-crasc/)



## Deuxième colloque international

# Algérie 70 ans après

## La jeune recherche en sciences sociales et humaines : réalités et défis

09, 10 et 11 décembre 2024

### Préambule

Le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) organise, les 09, 10 et 11 décembre 2024, la deuxième édition du colloque international portant sur « La jeune recherche en sciences sociales et humaines : réalités et défis ». Cette manifestation scientifique vient suite à la première édition qui s'est tenue les 3 et 4 décembre 2017, en hommage au professeur Mohamed Ibrahim Salhi (1952-2016).

Depuis plus de trois décennies, le CRASC accorde une importance capitale à la jeune recherche en accompagnant les jeunes chercheurs à s'intégrer dans divers Projets d'Etablissement (P.E) de recherche afin de leur assurer un profil de formation adéquat. Cette institution a également contribué à la valorisation de certains travaux en garantissant la publication de leurs premières recherches, en leur offrant des opportunités de formation lors de la tenue des colloques nationaux ou internationaux. Articulés souvent en forme d'ateliers méthodologiques, ces rencontres proposent des possibilités au doctorant de présenter l'état d'avancement de ses travaux.

La Revue *Insaniyat* a fortement contribué, depuis son premier numéro publié en 1997, à la valorisation des résultats de jeunes chercheurs, en disposant la rubrique "Position de recherche", dédiée principalement à la publication de recherches émergentes. Elle a également publié deux numéros doubles: "Premières recherches 1" correspondant au numéro 14/15 de l'année 2001, comportant 27 articles, et "Premières recherches 2", correspondant quant à elle aux numéros 29/30 édités en 2005 et regroupant 27 articles, dans différents domaines d'anthropologie sociale et culturelle. En ce qui concerne la formation, le partenariat scientifique du Centre avec certaines universités algériennes a réussi le montage de l'École Doctorale d'Anthropologie. A cela s'ajoute, l'expérience de formation internationale dans le cadre de la coopération avec le Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique (CODESRIA-Dakar) à travers la mise en place, à Oran, des ateliers méthodologiques en Afrique du Nord, ainsi que les ateliers d'écriture scientifique en collaboration avec le Centre d'Études Maghrébines en Algérie (CEMA), sans omettre les

ateliers de "Méthodologie de la recherche" avec l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC) à Tunis.

La première édition du colloque concernant la jeune recherche au Maghreb a permis de présenter des expériences de recherche de qualité (livrables, approches, condition d'encadrement). Elle a aussi offert aux participants l'occasion d'exposer l'évolution de leurs travaux en termes de sujets étudiés, d'approches théoriques adoptées, en rapport avec leurs encrages dans les institutions de recherche (laboratoires, centres de recherche, équipes de recherche...). En outre, cette première édition a contribué à débattre de *la relation complexe* qui existe entre la qualité de la formation doctorale et les travaux des jeunes chercheurs, mettant ainsi en lumière les cas « d'isolement » rencontrés par les doctorants en sciences sociales et humaines lors de la préparation de leurs thèses, et le « faible lien » qui lie cette recherche avec le tissu institutionnel de recherche. Cette *faiblesse* prend forme dans la mise en place des connaissances antérieures, et « manque » de spécificité dans la formulation des sujets de recherche, qui semblent être limités en matière de valorisation, de diffusion, et de visibilité de résultat, et ce dans un contexte marqué par des particularités générationnelles en matière d'encadrement.

Si, l'expérience institutionnelle du CRASC dans l'encadrement de ce type de recherche est mesurable selon certains critères, le rapport concernant "L'atelier national de promotion de la recherche en sciences sociales et humaines", tenu les 22 et 23 novembre 2021, à l'Agence Thématique de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (ATRSH), semble confirmer certains indicateurs susmentionnés. Ce rapport, met en lumière, la situation de la jeune recherche et les conditions de l'encadrement doctorale, qui, de manière générale, n'est pas sans rapport avec « la situation complexe » des sciences sociales en Algérie.

Les axes de ce colloque international visent à exploiter les principaux éléments de l'actualité de la jeune recherche en sciences sociales et humaines : les choix de thèmes de recherche, les programmes de recherche, ainsi, il s'agit de comprendre sa relation avec la communauté scientifique en termes d'approbation de résultats obtenus et de la circulation de leurs livrables. Il sera question, de mettre en relief, la relation des connaissances antérieures qui soutiennent, enrichissent et/ou critiquent le résultat de leurs travaux scientifiques. Aussi, cette rencontre aspire à enrichir le débat constructif /critique autour des stratégies de formation et d'encadrement après la généralisation du système "Licence, Master, Doctorat" (LMD).

Le colloque international abordera les thématiques suivantes :

### **Le premier axe. La jeune recherche en sciences humaines et sociales. Approches conceptuelles.**

Il s'agira de traiter les interrogations liées aux stratégies de recherche (individuelles / institutionnelles) et d'en examiner les parcours de formation de jeunes chercheurs dans les universités algériennes. Il sera également question d'analyser les conditions de leur encadrement (proposition des thèmes de doctorats en sciences sociales et humaines, approches méthodologiques, processus d'accompagnement du doctorant, relations avec les recherches menées dans les laboratoires de recherche...), et ce, notamment après la généralisation du système de LMD. Cet axe propose d'analyser les mécanismes d'évaluation des doctorats, de leurs résultats et les obstacles qui entravent leur visibilité. Par ailleurs, cet axe a pour objectif de comprendre les stratégies de "reproduction" des élites scientifiques en sciences sociales, le rôle de l'université dans ce processus et l'avenir de cette connaissance dans la société.

## **Le deuxième axe. La jeune recherche, l'encadrement et la communauté scientifique. Quelles relations ?**

Cet axe visera l'analyse de la relation entre les jeunes chercheurs en sciences sociales et humaines et l'encadrement académique des thèses (national et international). Il s'agira de traiter du devenir de la jeune recherche en rapport avec : l'employabilité de leurs diplômes, l'adhésion à des équipes de recherches, l'intégration à des réseaux nationaux et internationaux de recherches, l'évolution des carrières de recherche, néanmoins les parcours de reconnaissance de leurs résultats par la communauté scientifique. Qui sont les encadreurs des jeunes chercheurs (les promoteurs des projets de thèses de doctorat)? Quelles sont les conditions d'encadrement des jeunes chercheurs? Quelles sont les stratégies de valorisation mises en œuvre (notamment, la publication des articles scientifiques)? En somme, ces questions opérationnelles visent à comprendre la réalité des jeunes chercheurs, leur visibilité et la reconnaissance de leurs travaux.

## **Le troisième axe: La jeune recherche, mutations générationnelles et approches paradigmatiques.**

Il s'agit d'analyser certains indicateurs de changements de la formation aux « métiers » de l'anthropologue, de l'historien, de sociologue, de philosophe, de géographe, de psychologue, de linguiste, du chercheur en langues et littératures... dans le but de comprendre les formes de rupture et de continuité dans les champs de connaissances en sciences sociales et humaines aujourd'hui. Seront mis en évidence les défis liés aux systèmes de reconnaissance scientifique et à leur hiérarchisation au sein de la communauté scientifique. La comparaison générationnelle contribuera à la compréhension des enjeux cognitifs et élitaires, sans omettre d'analyser les changements dans les thématiques de recherche, leurs approches théoriques et leurs résultats.

## **Le quatrième axe. La jeune recherche en sciences sociales et humaines depuis 2013.**

Cet axe visera l'analyse de certaines expériences de la jeune recherche dans les universités algériennes (et aussi dans les universités du Monde arabes et en Europe) à partir d'un état des lieux des thèses de doctorat soutenues entre 2013 et 2024. Il s'agira d'analyser des échantillons de thèses de doctorat en sciences sociales et humaines, selon des indicateurs qui faciliteraient la compréhension des changements dans les contenus, en termes de : thématiques de recherches (réurrences des sujets...), enquêtes de terrain, qualité des données, d'écriture scientifique, des sources bibliographiques, des approches théoriques mobilisées en anthropologie, sociologie, histoire, philosophie, géographie, démographie et sciences de la population, psychologie et sciences de l'éducation, langues et littératures...

## **Le cinquième axe. Présentation des modèles de la jeune recherche en sciences sociales et humaines en Algérie.**

Cette rencontre propose la valorisation de quelques thèses de doctorat en sciences sociales et humaines en Algérie, soutenues au cours des cinq dernières années (2019 – 2024). Les chercheurs / enseignants- chercheurs intéressés par cet axe sont invités à proposer une communication en rapport avec leur thèse de doctorat, comprenant : une présentation du contenu de l'étude, la problématique, le cadrage théorique, la méthodologie, le contexte du travail de terrain et les principaux résultats.

## Références bibliographiques

- Premières recherches, *Insaniyat*, n° 14-15, 2001.
- Premières recherches 2, *Insaniyat*, n° 29-30, 2005.
- M. Miliani et R Sebaa (2021) (Direction), *L'Université post- réforme en Algérie*, Oran, édition CRASC.
- N. Marouf et Faouzi et Khédidja Adel (2002) (coordonnés par), *Quels Avenir pour l'anthropologie en Algérie ?* Oran, Edition CRASC.
- N. Benghabrit, M. Haddab (2008) (Direction), *L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en sciences sociales et humaines 1954-2004*, Oran, Edition CRASC.
- O. Derras et A. Laroussi (2021) (Direction), *Diplômés universitaires et emploi. Approches de l'insertion professionnelle en Algérie et en Tunisie*, Oran / Tunis, édition CRASC.
- S. Hanafi, N. Benghabrit, M. Medjahdi Mustapha (2014), *The Future of Social Sciences in the Arab World*, Beirut/ Oran, Edited by Caus.
- « Les sciences sociales au travail. Faire revue, Tome 1 », Revue Tracés, 2018.
- « Les sciences sociales au travail. Que faire des données de la recherche ? Tome 2 », Revue Tracés, 2019.
- Les sciences sociales au travail. Réseaux sociaux numériques et travail de recherche, *Revue tracés*, 2021.

## La participation au colloque international se déroule selon trois formes :

1. Les communications individuelles.
2. Les sessions de discussion en groupe (panel) (avec au moins 3 intervenants et un responsable).
3. Présentation de thèse récente (soutenue entre 2019-2024) .

Le centre reçoit :

- **Les propositions de communication individuelles** : (4000 caractères espaces inclus), censées couvrir l'un des axes proposés au colloque international. La proposition individuelle comprend : le titre de la communication, la problématique, la méthodologie d'approche, et les principaux éléments discutés, étayés par une liste préliminaire de références bibliographiques (au moins 5 références principales).

- **Les propositions de panel thématique** : une session de discussion animée par trois intervenants discutant l'un des axes (la proposition de session est limitée à 4000 caractères espaces inclus). La proposition du panel de discussion comprend un titre pour le panel, la problématique, la méthodologie d'approche, et les titres des interventions des participants avec un résumé de chaque intervention (500 mots par intervenant), étayés par une liste préliminaire de références pour chaque intervenant (au moins 5 références principales).

- **Les propositions des jeunes chercheurs ayant soutenu leurs thèses de doctorat dans l'un des domaines des sciences sociales et humaines entre 2019 et 2023**. La proposition comprend le titre de la thèse, la problématique, la méthodologie d'approche, et les

principaux éléments discutés, étayés par une liste préliminaire de références (au moins 5 références principales), dans la limite de 4000 caractères espaces inclus.

- Les propositions individuelles et de panel doivent être envoyées via la plateforme : [symposium.crasc.dz](http://symposium.crasc.dz)

- Mail de contact : [jeune.recherche@crasc.dz](mailto:jeune.recherche@crasc.dz)

- Toutes les propositions sont soumises à l'évaluation du comité scientifique du Colloque. Les textes intégraux des propositions de communication acceptées seront aussi soumis à l'évaluation. Ils seront valorisés dans les publications du CRASC après avoir été révisées et enrichies conformément aux normes de publication en vigueur.

### **Dates importantes**

- Réception des résumés avant le 15 juillet 2024.

- Le comité scientifique du colloque traite les propositions dans les 15 jours suivant la fin de la date de réception. Les textes complets doivent être transmis avant le 30 octobre 2024.

- Les textes complets seront soumis à une évaluation finale pour déterminer leur admissibilité à la participation au colloque

- Les candidats retenus seront informés de leur participation avant le 28 octobre

### **Comité Scientifique**

- Hirreche Baghdad Mohamed, Directeur de Recherche, CRASC

- El Mestari Djilali, Directeur de recherche, CRASC

- Bachiri Hamza, Directeur de recherche, CRASC

- Mokeddem Khedidja, Directrice de recherche, CRASC

- Senouci Saliha, Maître de recherche, CRASC

- Aibeche Youcef, Professeur, Constantine

- Khouadja Abdelaziz, Professeur, Université de Ghardaïa

- Latreche Abdelkader, Professeur, Qatar

- Direche Karima, Directrice de recherche CNRS/TELEMME, France

- Allievi Stefano, Université de Padoue, Italie

- El Masri Said, Université du Caire, Egypte

- Elsaka Abaher, Université Bir Zeit, Palestine

- Adnane El Amine, Université du Liban, Liban

- Saidani Mounir, Institut Supérieur des Sciences Sociales, Tunis (Tunisie)



## **Comité d'organisation :**

- Sebaha Kheira, Maître de recherche, CRASC
- Benali Zakaria, Maître de recherche, CRASC
- Saoud Tarek, Maître de recherche, CRASC
- Kouaki Leila, Maître de recherche, CRASC
- Benhenda Samia, chargée de l'information scientifique et technologique, CRASC
- Boukli Hacene Malika, chargée de l'information scientifique et technologique, CRASC
- Djoudi Sid Ahmed, chargé de l'information scientifique et technologique, CRASC
- Boutaleb Amina, chargée de l'information scientifique et technologique, CRASC CRASC
- Dinaoui Besma, chargée de l'information scientifique et technologique, CRASC